

## **La pêche traditionnelle malgache à l'heure de la mondialisation**

*Mr Felix Randrianasoavina*

*Responsable de la Stella Maris de Toamasina, Madagascar*

*Secrétaire Exécutif du C.O.M.M. (Collectif des Organisations Maritimes Malgaches)*

(1) Loué soit le Seigneur pour nous avoir permis de nous retrouver ensemble en ce XXI<sup>o</sup> Congrès Mondial de l'Apostolatus Maris ! Loué soit-il, car à l'occasion de cette rencontre nous allons nous partager nos témoignages respectifs vécus dans la promotion de la dignité humaine des Gens de Mer, et ce, pour une meilleure présence d'Eglise au sein du Monde Maritime. Personnellement, je suis invité à partager nos expériences vécues dans l'accompagnement de la vie des Pêcheurs Piroguiers Traditionnels Malgaches à l'heure de la Mondialisation. Car effectivement, les réalités de vie de ces Pêcheurs Piroguiers ne pourraient jamais être vécues en marge de l'emprise actuelle de cette Mondialisation. C'est la raison pour laquelle nous avons accepté d'apporter le présent témoignage. Tout en nous faisant en même temps le devoir de vous transmettre les salutations d'amitié et de fraternité de tous les Pêcheurs Traditionnels Piroguiers de Madagascar ainsi que leurs vœux d'une pleine réussite de ce XXI<sup>o</sup> Congrès Mondial.

(2) Maintenant, à partir des situations vécues par ces Pêcheurs Traditionnels, procédons ensemble à définir le contexte général qui sévit dans ce secteur à l'heure de la Mondialisation.

### **Mais d'abord, qu'est-ce qu'il faut connaître sur le pays ?**

- (3) Séparée de l'Afrique par le Canal de Mozambique, avec une population estimée à 15 Millions d'habitants, Madagascar possède des richesses naturelles inestimables. Cependant, il est classé parmi les cinq pays les plus pauvres du monde. Comme dans tous les pays sous-développés, à Madagascar, le secteur de la Pêche, notamment la pêche vivrière dite Pêche Traditionnelle, représente une activité importante tant au point de vue économique que de la sécurité alimentaire et de l'emploi. Au niveau de l'Economie Nationale du pays, les produits halieutiques, *notamment crevetiers*, assurent la meilleure rentrée de devises étrangères.

### **Maintenant, pourquoi parler de la Pêche Traditionnelle ?**

- Le nombre des Pêcheurs des 1.250 villages recensés officiellement en 1998 est estimé à cent mille environ. Cette population ne cesse d'augmenter en nombre. Des enquêtes socio-économiques menées par une ONG de Développement en l'An 2000, démontrent que « Etre Pêcheur » se définit comme une « appartenance à une identité naturelle » et non comme une appartenance à un corps de métier. C'est cette identité traditionnelle propre à chaque ethnie qui imprègne la pratique de la Pêche auprès de l'ensemble des populations côtières. Une identité traditionnelle composée par des pratiques et croyances très diverses et variées souvent empiriques se transmettant de père en fils. C'est ainsi que, de ce fait chaque enfant est initié dès son jeune âge à sortir en mer dans beaucoup de communautés côtières.

- Dans la partie Sud de l'Ile et le Moyen-Ouest, l'agriculture n'existe pratiquement pas, le sol y est aride, presque désertique. C'est la pêche qui assure la survie de la population. La mer y est la première ressource pour vivre, ou disons même pour survivre...
- (4) *Une embarcation creusée dans un bois léger du pays, propulsée à rame, et quelques filets rudimentaires constituent dans l'ensemble les matériels d'exploitation que possède un Pêcheur Traditionnel. La force physique de l'individu, seul à bord de son esquif, conditionne la distance des lieux de pêche et l'endurance au métier certainement.* Il est à noter qu'il existe quelques Pêcheurs qui sont dotés d'une embarcation motorisée jusqu'à moins de 50CV de puissance motrice. Mais dans ce cas ce sont des Pêcheurs qui pratiquent la Pêche dite Artisanale.
- Un point sur lequel il faut insister maintenant est le fait que, selon les chiffres officiels, les produits collectés auprès des communautés côtières de Pêcheurs Piroguiers Traditionnels Malgaches assurent les 70% de la consommation nationale annuelle en poisson alors que les moyens d'exploitation utilisés dans ce secteur, comme nous venons de le dire, sont les plus dérisoires.

### **Comment se situe cette petite pêche par rapport au monde d'aujourd'hui ?**

Dans le monde d'aujourd'hui, la pêche est l'un des secteurs économiques les plus internationalisés.

- (5) Ces dernières années, nous avons constaté l'émergence de cadres internationaux de réflexion et de gestion au niveau des Gouvernements en ce qui concerne la Pêche. A titre d'exemples citons entre autres
  - Le Code de Conduite pour une Pêche Responsable de la F.A.O.
  - L'Accord des Nations Unies sur les Stocks chevauchant et le Droit de la Mer.
  - La Convention de Cotonou, etc...

Avec, en corollaire, le développement d'Organisations Régionales de Pêche destinées à devenir des instruments de cette gestion. Mais l'enjeu majeur aujourd'hui consiste encore en la participation des Communautés des Pêcheurs Traditionnels et Artisanaux dans ces divers débats et centres de décisions.

- Des systèmes d'exploitation sophistiqués et industrialisés règnent partout à travers les mers du globe, mais surtout dans les Zones Economiques Exclusives (Z.E.E.) des pays du Tiers-Monde. La Politique Commune des Pêches, édictée de Bruxelles par l'Union Européenne engage les Pays A.C.P. (*Afrique Pacifique et Caraïbes*) à se soumettre à certaines conditionnalités d'exploitation de leurs ressources halieutiques et sous-marines. Actuellement, 15 Pays Africains dont Madagascar ont un Accord de Pêche avec l'Union Européenne. En outre, pour Madagascar plus spécifiquement, des contrats d'exploitation avec des pays tiers comme la France et le Japon par exemple, favorisent l'expansion de la Pêche Industrielle, qu'elle soit Crevetière, thonière ou hauturière. De tels phénomènes pourraient à terme porter atteinte aux ressources du pays qui, sachons-le, ne sont pas estimées à leur juste valeur : les moyens pour le faire n'étant pas à la portée du pays. Et tout cela s'élabore au détriment de la petite pêche tant en terme de ressources que sur l'aspect de l'occupation des zones de pêche.

### **Face à ces défis, quel est l'engagement de l'Eglise par le biais de l'Apostolat de la Mer ?**

(6) A Madagascar, la petite Pêche fournit la quasi-totalité de la consommation nationale en poisson. Or, c'est encore un secteur classé informel où le Pêcheur n'a aucune reconnaissance pour son métier et son statut professionnel. Un pêcheur Traditionnel est classé parmi les personnes sans profession. Son métier n'a aucun statut officiel vis à vis de l'Administration :

*pas de recensement, pas de subvention, pas d'infrastructures publiques afférentes à l'exploitation, etc....* Et là où la dignité humaine n'est pas reconnue dans le métier, l'Eglise doit se sentir interpellée....Présence d'Eglise en Monde Maritime, l'Apostolat de la Mer se doit d'être attentivement à l'écoute de ces réalités criantes d'injustice sociale.

*Apporter une idée novatrice aux pratiques anciennes et empiriques de la pêche dans le but d'améliorer les conditions de travail pour un meilleur bien être de l'homme.* Telles sont les priorités de la Pêche Traditionnelle à Madagascar, un pays en voie de développement comme tant d'autres en son état actuel. Mais telles ne sont peut-être pas les priorités de la Mondialisation. Pour un pays pauvre comme Madagascar, la Mondialisation dans le secteur des Pêcheries se présente un peu comme des tentacules de mises aux normes impératives du secteur et qui ne peuvent être appliquées sans un effort considérable par tous ceux qui sont concernés. Cela exigerait semble-t-il pour tous les pays d'être sur un même pallier d'égalité en terme de moyens techniques, et souvent, ceux de la dernière technologie.

Par ailleurs, les connaissances pratiques doivent s'adapter et répondre à des prescriptions internationales. Et pourtant, le plus important réside sur l'adaptation psychologique à laquelle le citoyen doit faire face. Une adaptation psychologique, non seulement pour comprendre, mais aussi pour pouvoir suivre les impulsions et les enjeux majeurs de cette Mondialisation. Nous y sommes tous interpellés, pour aider l'homme à se mettre debout, et ce, par une reconnaissance de ce qu'il est, de son évolution, de son métier. Une reconnaissance, axée sur la dignité et le bien être de l'homme, image de Dieu.

### **La Pêche Traditionnelle à l'heure de la Mondialisation. Quelle conclusion en tirer?**

(7) Les demandes formulées par les Pêcheurs Traditionnels et Artisanaux en terme de développement et promotion de leur métier n'ont jamais été répercutées au niveau des activités de débats et décisions entre les pays du Nord et ceux du Sud. Lors des rencontres des décideurs internationaux, aucune participation effective des vrais Pêcheurs Traditionnels n'a été acquise jusqu'ici. Dans une telle situation, peut-on croire que les Pêcheurs puissent apporter une part de contribution dans la construction de ce monde ?...

Situer la Pêche Traditionnelle à l'échelle de la Mondialisation est une ambition honorable et louable, certes, mais plus profondément, cela pourrait soulever un autre débat plus délicat. Car c'est la Tradition, la Culture et l'Identité de tout un Peuple qui affronte le Modernisme, le Progrès et la Domination de la Nature suivant et selon la volonté d'un développement technique imaginé et conçu par l'homme intellectuel dit civilisé....

Toutefois, ne nous trompons pas de débat ! Il s'agit d'abord de notre quotidien. Les réalités flagrantes ne nous permettent pas d'y être indifférents. Car ces réalités affirment que dans le secteur de la petite pêche comme la Pêche Traditionnelle Malgache, des problèmes cruciaux existent et portent atteinte à la dignité de l'homme dans l'essence de son être. A l'image de Madagascar, trois problèmes majeurs affectent ces Pêcheurs et auxquels nous devons accorder une sérieuse attention :

- **(8) Le problème de Reconnaissance** : La Pêche Traditionnelle est dotée de toutes les conditions requises pour promouvoir un développement durable : *Capacité de création d'emplois, Ressources potentiellement inexploitées, Sécurité Alimentaire et Apport en Protéines, Unification de tout le pays dans une activité commune pouvant aboutir à une professionnalisation.* Ces quelques aspects nous confirment le besoin crucial de promouvoir cette « Reconnaissance des Droits des Communautés de Pêcheurs ». Une reconnaissance qui vise à leur accorder : **l'Accès aux Ressources de la Zone Côtière, l'Accès aux Infrastructures de Base, l'Accès aux Ressources Financières.** Il est à noter que depuis 1995, cette protection des Droits des Pêcheurs Traditionnels notamment en terme d'accès

prioritaire aux ressources et aux zones de pêche est reconnue par le Code de Conduite pour une Pêche Responsable de la F.A.O.

- **(9) Le problème de Ressources** : A Madagascar, 30 000 Tonnes de poisson d'accompagnement ou « by catch » sont rejetés à la mer tous les ans par la Pêche Industrielle Crevetière. Par ailleurs, on déclare officiellement que le plus gros pourcentage des captures en crevettes s'opèrent dans la zone de 2 Miles, à moins de 4 Km du littoral. Ce qui laisse supposer que les 30 000 Tonnes de poisson rejetés ont été pêché à l'intérieur de cette zone de moins de 4 Km du littoral qui, en principe, devrait être réservée à la pêche à petite échelle. Ici, il est important de faire remarquer que si les ressources des zones côtières disparaissent, la Pêche Industrielle aura toujours la possibilité de se déplacer vers des zones plus poissonneuses. De la même façon, les investisseurs de ce secteur auront, eux aussi, la possibilité de déplacer leurs capitaux vers d'autres secteurs d'investissements. Par contre, la petite pêche vivrière dite Pêche Traditionnelle ou Artisanale, elle, n'aura pas ces possibilités. Si les ressources sont sur-pêchées et tarées, elle est condamnée à disparaître. Donc, c'est la survie même des familles et communautés côtières qui est menacée...
- **(10) Le problème de Zone de pêche** : Cela ne suffit pas de revendiquer ses droits d'accès aux ressources de la zone, mais il faut s'assurer aussi que les Communautés de Pêcheurs Traditionnels soient à même d'occuper cette zone de pêche, et de pouvoir la gérer le mieux possible. Souvent, les Pêcheurs Piroguiers, inorganisés, sont présents individuellement dans leur zone de pêche pour quelques heures seulement dans la journée. Mais ils occupent cette même zone à des heures différentes. Ce qui donne un peu l'impression qu'ils sont toujours présents, alors qu'en terme de productivité, il y a là un manque à gagner qu'il faut savoir combler. Comment les Pêcheurs Traditionnels et artisanaux pourront-ils un jour occuper pleinement cette zone pour en bénéficier totalement de ses ressources en vue d'une promotion sociale de l'ensemble du secteur ? **(11)**

Ce sont là des enjeux majeurs pour la Pêche Traditionnelle Malgache à l'Heure de la Mondialisation. Il est maintenant de notre devoir à tous de relever le défi...

**(12)** Pour terminer, je me permets de vous partager ici une pensée personnelle : « C'est peut-être à cause de la qualité profonde d'esprit des Pêcheurs Traditionnels que le Christ a fondé son Eglise en choisissant ses premiers Apôtres parmi les Pêcheurs... ». Une pensée qui mérite réflexion ! Chers Frères et Sœurs, je vous en remercie !

**N.B. Les numéros renvoient aux diapositives**